



Portes Ouvertes

Paroisse Notre-Dame de Versailles - n° 12

Apporter Dieu

Portes Ouvertes a souhaité faire plus amplement connaissance avec ceux qui ont accepté cette mission dans notre paroisse : apporter Dieu, c'est-à-dire annoncer sa Parole. Au fil de leurs conférences, Marie-Noëlle Thabut et Pierre Perrier nous donnent le sens des textes bibliques, nous aident à les lire, à les comprendre ; nous permettent peu à peu d'y discerner la Parole de Dieu, celle par laquelle Il vient vers nous. A leur écoute, il arrive que se fissure le mur d'incompréhension qui se dresse parfois (souvent...) entre les textes et nous. Très vite, le doute et l'ignorance colmatent la brèche. Mais en attendant, quelle joie ! Qu'ils soient remerciés d'aplanir pour nous le chemin vers Lui. Benoît XVI, au collège des Bernardins, en septembre dernier, nous a toutefois demandé de faire « un pas supplémentaire » : « La Parole qui ouvre le chemin de la recherche de Dieu et qui est elle-même ce chemin est une Parole qui donne naissance à une communauté. Elle remue certes jusqu'au fond d'elle-même chaque personne en particulier. [...] Mais elle nous rend aussi attentif les uns aux autres. La Parole ne conduit pas uniquement sur la voie d'une mystique individuelle, mais elle nous introduit dans la communauté de tous ceux qui cheminent dans la foi. » Alors cherchons Dieu, ensemble !



*Chapelle du Sacré-Cœur,
jeudi 8 janvier 2009.*

Depuis octobre et jusqu'en juin 2010, Marie-Noëlle Thabut nous fait lire (ou relire) chacun des Livres de la Bible. Régis de Baynast l'a rencontrée pour Portes Ouvertes.

Régis de Baynast

Marie-Noëlle Thabut, Portes Ouvertes a voulu vous rencontrer en marge du cycle de conférences sur la Bible que vous donnez à Notre-Dame, afin de faire connaître à tous l'origine et le sens qu'au fond de vous-même, vous donnez à cette mission. D'où vous vient cette vocation de bibliste ?

Marie-Noëlle Thabut

Le virus m'a prise il y a longtemps : c'était dans les années 80. J'y suis venue d'abord par la musique, car j'animais les chants à Notre-Dame, puis par la liturgie. Chaque dimanche, en effet, l'Eglise nous propose des textes qu'il faut replacer dans leur cadre, et cela demande une réflexion approfondie sur l'ensemble de la Bible. Sur Radio Notre-Dame, je commente chaque semaine, depuis 1994, les textes du dimanche suivant. J'y découvre toujours de nouvelles merveilles...

RdB

Je suis votre enseignement, et il m'apparaît que vous êtes une enseignante différente de toutes les autres. Vous avez la connaissance



“ Eh bien oui, je suis optimiste, car je suis croyante et le croyant sait que Dieu est bon ”



des textes, mais vous ne l'imposez pas. On ressent une grande modestie dans vos propos, bien qu'à l'évidence, vous dominiez votre sujet. Pourquoi cette attitude ?

M-NT

Peut-être parce qu'il ne s'agit pas d'un enseignement. Je ne dispense pas un savoir que j'aurais acquis à force de travail : la parole que je dis ne vient pas de moi. Je n'ai pas l'impression d'être face à un public, mais plutôt que nous partons tous ensemble à la découverte de ces textes.

RdB

Je vous ai entendue dire : « Je tire mon optimisme de la Bible ». Pourtant, les récits bibliques ne décrivent pas un long fleuve tranquille. Dès la Genèse, ce n'est que conflits, épreuves, cataclysmes : Caïn et Abel, le déluge, la sortie d'Egypte, la captivité à Babylone... Que de galères !

M-NT

Eh bien oui, je suis optimiste, car je suis croyante et le croyant sait que Dieu est bon. Je sais que Dieu fait confiance à l'homme, qu'il tend la main à son peuple à chaque difficulté. Oui, je vois la Bible comme une suite de libérations du peuple élu après chaque épreuve. Bien sûr, il y a deux lectures possibles de ces textes : l'une, pessimiste, l'autre, optimiste ; mais au cœur de la catastrophe, Dieu est toujours là. Pensez au déluge. Dieu nous donne un signe : l'arc en ciel. Ne regardez pas trop les tableaux, comme celui de Poussin, au Louvre, où l'on ne voit que le drame qui se déroule !

RdB

Vous parlez souvent de l'infinie miséricorde de Dieu dans la Bible. Mais est-ce si simple ? D'autres aspects sont aussi évoqués : la crainte, la justice, la vengeance.

M-NT

Pour découvrir la miséricorde de Dieu dans la Bible, il nous faut d'abord comprendre comment s'est

faite la découverte du Dieu unique depuis la Genèse. Au départ, le fait que la divinité soit bonne ne va pas de soi ; on part de rien, et chez les peuples voisins, les dieux ne sont pas systématiquement bons. Ainsi, pour Abraham lui-même, la découverte fut progressive... mais regardez la suite : Osée : « Dieu vous aime comme sa fiancée » ; Isaïe : « Je te rappelle ton amour de jeune fiancé » ; Ben Sirac : « Les larmes de la veuve coulent sur les joues de Dieu ». Le Cantique des cantiques nous rappelle aussi l'amour de Dieu pour l'humanité.

RdB

Pour finir, pourquoi cette mission d'enseignement ?

Pierre Perrier propose, depuis septembre et jusqu'en juin, une série de conférences intitulée « Puiser dans l'Evangile une aide spirituelle ». Pour Portes Ouvertes, il en décrit l'esprit.

« En tant que spécialiste de l'Eglise des origines et de la période apostolique en Orient et en Occident, j'ai assuré, ces dernières années, une série de petites conférences, tous les deuxièmes samedis de chaque mois après la messe de 9h. Le but général était de faire découvrir, à partir de textes évangéliques, comment priaient, célébraient, pensaient et agissaient nos frères les premiers chrétiens, quels fondamentaux de la foi ils avaient reçus des disciples témoins de la prédication et des gestes de Jésus, ceci pour en faire bénéficier notre vie spirituelle sans le détour des longues élaborations théologiques. Celles-ci obscurcissent souvent, pour les chrétiens qui n'ont pas fait des études en ce sens, la visibilité des fondamentaux de la foi.

Cette année, le parti pris est de fournir les bases évangéliques et historiques minimales pour

Marie-Noëlle Thabut donne ses conférences le premier jeudi de chaque mois, salle Notre-Dame, 2 rue Baillet-Reviron, de 9h à 11h et de 20h30 à 22h30 (répétition de la séance du matin). Elle aborde cette année les cinq Premiers Livres de la Bible.

M-NT

Tout d'abord, et très simplement, je poursuis cette mission parce que le Père Cordonnier me l'a demandé. Et puis, il est vrai que j'ai un grand bonheur à partager ce qui a changé ma vie : la découverte de ce que saint Paul appelle « le dessein bienveillant de Dieu ». Il désigne par là le grand projet que Dieu poursuit depuis les origines des temps : faire grandir l'humanité autour de Jésus-Christ jusqu'à ce que nous ne fassions qu'un en lui. C'est pour cela que saint Paul dit que nous sommes « le Corps du Christ ». Si nous en étions vraiment convaincus, nous ne regarderions pas le monde avec les mêmes yeux. **24 novembre 2008**

progresser dans la vie spirituelle selon l'approche de l'Evangile, laquelle transmet directement la pédagogie concrète de Jésus à partir des choses de la terre pour aller vers Dieu dans la confiance et la simplicité (Jean 3, 12). Assurant une formation de base sur les évangiles proclamés par les apôtres dans le Studium des jeunes moines cisterciens de l'abbaye de Sept-Fons et un travail de recherche sur l'Eglise de l'Orient, je continue à décanter ce qui, dans la simplicité, permet le mieux de réagir contre des connaissances vagues ou trop intellectuelles ; celles-ci ont le défaut d'éloigner des réalités spirituelles, ou de reposer sur des préjugés douteux ou des visions par trop inexactes véhiculées par les médias.

Dans ce cadre, je recense à chaque séance les textes évangéliques qui peuvent apporter une aide spirituelle par leur méditation et donne des guides simples venant des traditions latine

Le but est que chacun puisse mieux désirer s'approcher de son Seigneur dans la paix et la joie.

ou orientales pour enrichir leur compréhension. C'est bien sûr à chacun d'en déduire ce qu'il a à faire conformément à ses dons et à sa liberté d'action, car une première partie consiste à bâtir sa maison sur de bonnes fondations évangéliques en méditant les textes (ce que les moines appellent la *lectio divina*) et la seconde, complémentaire, à en faire la mise en œuvre pratique, l'une n'allant pas sans l'autre dans une vie spirituelle bien incarnée. »